

La chirurgie du prolapsus de la femme, PAR LES FEMMES

À la Polyclinique Lyon-Nord, la chirurgie du prolapsus, ou descente d'organes, peut être réalisée à quatre mains, par deux chirurgiens, si l'indication le nécessite. Les D^{rs} Virginie Pichot Delahaye, chirurgien viscéral et Nadège Coutty, chirurgien spécialisé en gynécologie, opèrent ensemble régulièrement lors de ce type d'intervention.

La technique chirurgicale essentiellement utilisée est la promontofixation par coelioscopie. Les gestes réalisés varient selon le type de prolapsus et nécessitent souvent une double compétence. La demande augmente ces dernières années du fait du vieillissement de la population mais également de la revendication par les femmes d'une meilleure qualité de vie, d'un mieux-vivre.

« Du fait de leur caractère intime, tabôu, nous voyons des femmes

**Se confier
plus volontiers**

qui ont parfois des difficultés à parler de leurs symptômes tels que ceux ressentis en cas d'incontinence anale, urinaire, un inconfort pelvien ou des difficultés lors des rapports sexuels, explique le D^r Nadège

Coutty. Le fait d'être reçues en consultation par une femme permet de libérer leur parole et d'exprimer pleinement la plainte. Elles avouent se confier plus volontiers. » Avant l'intervention, le dossier est discuté en Réunion de Concertation Pluridisciplinaire (RCP), réunissant urologues, gynécologues, hépato-gastroentérologues, chirurgiens viscéraux et radiologues. Cette discussion collégiale permet d'opter pour la meilleure option chirurgicale pour une patiente donnée. C'est aussi l'occasion d'enrichir les pratiques entre différentes spécialités sur une même pathologie. Dans certains cas, l'équipe d'urologie est sollicitée pour s'associer au geste chirurgical.



Intervention des D^{rs} Virginie PICHOT DELAHAYE et Nadège COUTTY

En dehors de la cure de prolapsus, l'ensemble des pathologies de la femme sont prises en charge à la Polyclinique Lyon-Nord : chirurgie des cancers du sein et pelviens, chirurgie reconstructrice et esthétique, et chirurgie fonctionnelle et médecine intime (douleurs séquellaires de traumatismes obstétricaux, laxité vaginale, atrophie vaginale post-ménopausique). ◯

RENAUD REA (Promo 2015-2019)

Résonance Énergétique par Stimulation Cutanée :

SOULAGER ET APAISER (RESC)

Au cours de l'année 2019, une dizaine de personnes de la Polyclinique Lyon-Nord ont été formées à la Résonance Énergétique par Stimulation Cutanée (RESC). En complément de la prise en charge médicale, celle-ci soulage les symptômes, améliore la gestion des effets secondaires des médicaments et apporte un apaisement mental.

Depuis une dizaine d'années, des séances de RESC sont dispensées à la Polyclinique Lyon-Nord par du personnel soignant possédant le diplôme de niveau 1 à 3, délivré par l'Institut de formation de la RESC. Renaud Reat, infirmier en cours d'acquisition du niveau 3, la pratique régulièrement. « La RESC est une méthode non-invasive qui s'appuie à la fois sur la médecine traditionnelle chinoise et les lois de l'océanographie, fondées sur une écoute tactile des points méridiens et une action à distance par une stimulation cutanée douce à l'origine d'une onde de résonance. » Outre le fait que la RESC rééquilibre les énergies du corps, elle agit directement sur les régions douloureuses. « Nous proposons la RESC aux patients qui se plaignent de douleurs aiguës comme chroniques, précise le soignant. Nous l'employons également lorsqu'ils ressentent de l'anxiété, de l'angoisse vis-à-vis d'un examen, d'un diagnostic ou d'une intervention chirurgicale. Dans le cadre de séances plus suivies, nous menons des actions ciblées sur certains troubles au niveau d'organes précis. »

Les séances sont gratuites, à la demande du patient ou en fonction du ressenti du personnel vis-à-vis des besoins de certains malades.

Josiane Cotton, une infirmière spécialisée dans la douleur qui possède le niveau 3 de RESC, assure une permanence cinq heures par jour, du lundi au jeudi. ◯

TÉMOIGNAGE

Une aide pour supporter les effets secondaires de la chimiothérapie

« Au décours de mes séances répétées de chimiothérapie, afin de soulager un lymphoedème (accumulation de liquide lymphatique) au bras droit et des douleurs articulaires liées au traitement, il m'est régulièrement proposé de la RESC. Cela m'apporte une détente psychologique et un bien-être personnel. Plus sereine, j'ai l'impression de "déposer mon sac à dos". Je constate également une diminution de l'intensité des douleurs induites par le traitement anticancéreux. »

Brigitte